



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Auvergne-Rhône-Alpes | 2014

Margerie-Chantagret – Château du Rousset

Prospection thématique (2014)

Mireille Busseuil



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/56550>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Mireille Busseuil, « Margerie-Chantagret – Château du Rousset » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 novembre 2017, consulté le 16 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/56550>

Ce document a été généré automatiquement le 16 février 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Margerie-Chantagret – Château du Rousset

Prospection thématique (2014)

Mireille Busseuil

- 1 Dans le cadre de la prospection thématique concernant l'étude des maisons fortes et de leur évolution dans les Monts du Forez, le château du Rousset a bénéficié d'une nouvelle opération, en 2014, concernant l'ensemble donjon-tour d'escalier et la clôture proche de la basse-cour. Des compléments d'informations sur la chronologie ont pu être apportées grâce à une étude dendrochronologique, une recherche archivistique et la découverte de deux dates gravées sur des ouvertures.

L'ensemble tour-donjon

- 2 Le château du Rousset s'articule de part et d'autre du donjon, juxté intérieurement par une tour d'escalier. L'étude menée a permis de mettre en évidence les sols du donjon aux niveaux 0 et 1, mais également de mieux connaître les divers aménagements et de comprendre sa fonctionnalité. La tour d'escalier a bénéficié de relevés et d'une étude du bâti, permettant de mettre en évidence les étapes de sa construction et ses modifications.

Donjon

- 3 Cette tour maîtresse, pompeusement nommé donjon, reflet de l'autorité seigneuriale, servait de stockage (cellier ?) et de tour de gué. Au terme de cette étude, cinq périodes d'aménagements ont pu être identifiées :
 - XII^e s.-XIII^e s. : Construction du donjon avec deux niveaux voûtés en berceau. L'unique accès était possible au niveau 1 par la porte romane et une échelle. Un système de trous d'hommes permettait une circulation verticale entre les niveaux. Au niveau 0, des niches ont été créées directement dans la maçonnerie et le rocher est recouvert de dalles. Le niveau sommital, destiné à une défense passive, est équipé d'un chemin de ronde et de cinq créneaux.

- Fin XV^e s.-début XVI^e s. ? Création d'un niveau supplémentaire au niveau 0. Il est à mettre en relation avec la fonction de stockage.
 - Début XVI^e s. : Édification de la tour d'escalier permettant un accès direct au niveau 1 du donjon par une porte et une passerelle.
 - Fin XVI^e s. : Installation de trois archères canonnières au niveau de la plate-forme sommitale.
 - XVII^e-XVIII^e s. : Changement de la structure du donjon et de ses fonctionnalités primitives. Le niveau 0 conservera sa fonction de stockage, mais ouvert sur l'extérieur pour des réserves facilement accessibles. Le niveau sommital servira de support à une toiture. Le niveau 1 est transformé en salle d'archives.
- 4 La date de l'édification de la tour-donjon reste incertaine, car jamais mentionnée dans les textes antérieurs au XVIII^e s. Selon Jean Mesqui, son architecture la placerait entre le XI^e et le XII^e s., mais la prudence et le décalage dans l'utilisation des innovations techniques en matière de construction dans notre région la placerait plutôt au XIII^e s.

Tour d'escalier

- 5 Hors-d'œuvre, la tour d'escalier est installée dans l'angle formé par la façade sud et un mur de refend. Sa forme peut être comparé à un quart de cercle irrégulier. Au nord, elle repose en limite du dallage de la cour intérieure, et au sud elle s'ouvre sur le niveau de sol actuel. L'escalier à vis, tournant à gauche, démarre par une base prismatique sur laquelle se pose le noyau central.
- 6 Hormis le percement d'une porte fin XVII^e-XVIII^e s., la tour se présente dans son état premier d'édification. Elle fut construite postérieurement à la cour intérieure sur laquelle elle repose partiellement. Deux périodes de travaux ont pu être identifiées : construction au XVI^e s. (fenêtre avec amortissements à volutes datable de cette période) et aménagement fin XVII^e-XVIII^e s. (mortier et perçage de la porte ornée).
- 7 Élément dominant de l'élévation de la façade sur cour, la tour d'escalier est un dispositif de circulation verticale indépendant qui structure l'espace et assure également une cohérence verticale à la résidence. La tour d'escalier a été construite par manque de place à l'intérieur mais pas seulement. En effet, visible de l'extérieur, elle s'affirme en tant que symbole de réussite ; elle marque l'aisance, la qualité et le prestige du seigneur du lieu.

La clôture

- 8 La muraille de 960 m enserrant le château, les dépendances et des terres du Rousset présente de nombreux éléments de fortifications : trois bastions et trois boulevards, équipés d'une canonnière, d'une meurtrière à double orifices et d'une canonnière à ébrasement extérieur, qui protègent le nord et l'est ; deux tours, avec canonnières à ébrasement extérieur qui défendent le sud ; trois archères canonnières au donjon..
- 9 De l'ouest au sud, les éléments de faiblesse sont les chemins, le pont et ses abords, donnant accès directement au portail du château. Cette portion de clôture est excessivement bien protégée par une canonnière et quinze meurtrières (canonnières) à double orifices pour arme épaulée. L'étude a porté sur les élévations de cette section de l'enceinte du Rousset, seule accessible en toute sécurité en 2014.

- 10 La période d'équipement et d'utilisation de ces seize ouvertures défensives semble être la fin du XVI^e s. ; en effet, ce type se retrouve principalement sur des monuments des guerres de la Ligue.
- 11 Les choix religieux et politiques de Georges de Damas, seigneur du Rousset, impliquent directement cette modeste maison forte dans les troubles qui secouent la France et le Forez, au XVI^e s. Est-ce pour se prémunir d'éventuelles attaques, ou représailles, que Georges de Damas va clôturer son domaine avec une débauche d'éléments de défense ? Est-ce simplement une fortification ostentatoire pour mettre en évidence l'autorité seigneuriale ? La stratégie d'implantation de tous les éléments de défense dénote pourtant une réelle volonté de se protéger. Mais il est plus judicieux d'envisager cette mise en défense comme un avertissement, pour impressionner et refréner toute velléité d'attaques, face à l'ampleur des aménagements.

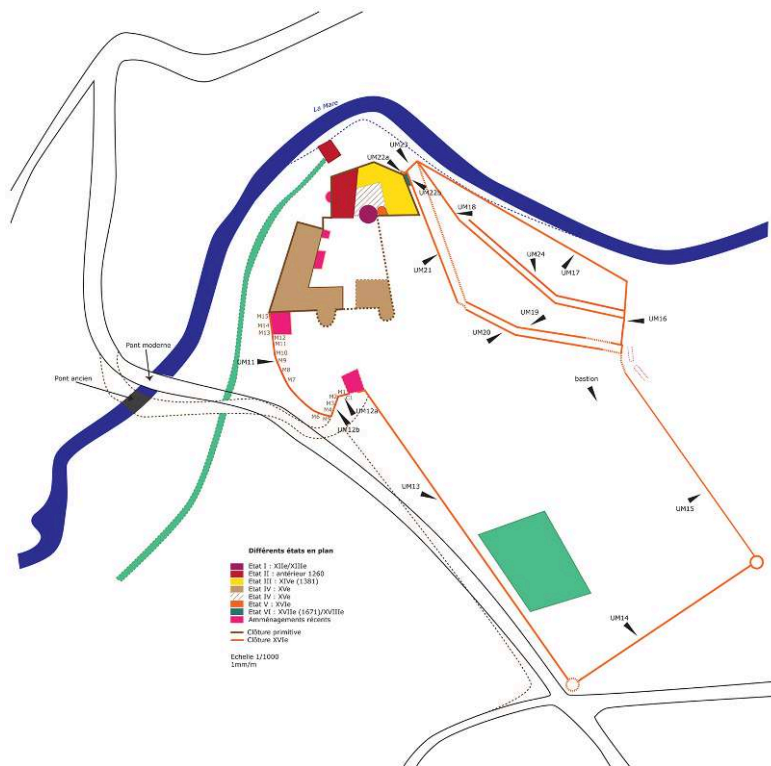
La recherche archivistique

- 12 Au terme de ce nouveau dépouillement d'archives inédites, il est possible aujourd'hui de suivre sans interruption les possesseurs du domaine du Rousset depuis 1260 jusqu'à nos jours. Au cours de son histoire, le Rousset a subi douze mutations de propriété dont quatre par mariage, six par vente et une confiscation suivie d'une récupération de succession. Transmis par héritage (succession ou mariage), il est resté 543 ans dans la même famille (moins les 5 ans de confiscation). Par contre, en moins de cent ans, le Rousset fut vendu six fois, mais, depuis 1873, il est toujours dans la même famille, qui se le transmet par héritage.

Datations

- 13 L'apport de datations est venu corroborer les datations relatives émises depuis 2009. L'étude dendrochronologique de plusieurs pièces de bois, notamment celle de la goulotte de coulissage a été fort précieuse (1381). Les deux dates gravées mises au jour permettent de caler des périodes de travaux : 1671 et 1763.
- 14 Associées aux études de cette année, et des années précédentes, ces datations permettent d'établir une nouvelle chronologie pour sept périodes d'aménagements de la maison forte du Rousset :
- XII^e-XIII^e s. : édification du donjon ;
 - avant 1260 : construction de l'habitat primitif ;
 - 1381 : aménagement du logis ;
 - Fin XVI^e s.-début XVII^e s. : construction de la tour d'escalier, aménagement de la cuisine et des caves, création d'une nouvelle haute cour ;
 - Fin XVI^e s. : création d'une fortification bastionnée ;
 - 1671 : transformation des bastions nord en terrasse et aménagement de la cave Ça Dl ;
 - -1763 : transformation du château en résidence de plaisance.

Fig. 1 – Plan d'ensemble du domaine



DAO : M. Busseuil (GRAL).

Fig. 2 – Ensemble tour-donjon



Cliché : J.-F. Parrot (GRAL).

Fig. 3 – Mur ouest et ses six meurtrières, canonniers extérieur et intérieur, meurtrière orientée extérieur et intérieur



Cliché : M. Busseuil (GRAL).

INDEX

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbptj4SOA1W>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtRFSvuXH6BD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtMVyOncjLLc>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwNsmFD4zxg>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkP8rR1YLPg>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAGFcSzXQ5x>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt8AQzm2L6E>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOQj6KuEbn2>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt321qD4sfeM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt0TjDJMhpY1>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtslAx38Lp91>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt53FsGe90uG>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSR6GJ72lOD>

Année de l'opération : 2014

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcYIBmBlBPH>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAjWBVFsefH>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkWqzTusoxz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtB8WDyqd6u9>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtzWwOdr34hl>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtttNaTBkKiC>

AUTEURS

MIREILLE BUSSEUIL

GRAL